

« Prends un aimant qui respire », demande la prescription d'un rituel en Égypte romaine, « et façonne-le comme un cœur ». La pierre doit ensuite être gravée et être portée en amulette. Devenue objet de puissance, cette pierre d'aimant était dès le départ un matériau d'exception, un minéral qui respire, comme un être vivant. Puis, taillée pour devenir un organe animal, elle porte un signe divin et une écriture qui confirment son pouvoir d'action.

« Ces pierres ont poussé là où le lait est tombé pendant quarante-cinq jours. Elles ont déjà grossi depuis l'an dernier », observe un villageois sora de l'Inde centrale face à deux pierres sorties de terre et abreuvées par du lait qui a jailli d'un arbre. Sur la plus grosse, est gravée la première lettre d'un alphabet dont les graphèmes matérialisent des divinités. Des offrandes et des rituels de possession ont lieu autour de ces pierres qui poussent.

Ces pierres puissantes, qui respirent ou qui poussent, amènent à s'interroger sur la manière dont le rite parvient à déplacer les limites supposées du minéral et à le doter d'une efficacité extra-ordinaire.

La pierre est un élément omniprésent dans de nombreuses religions, qu'elle participe à la monumentalisation des lieux de culte, pérennise l'inscription de textes ou matérialise divers agents non-humains, qu'il s'agisse de divinités, d'ancêtres, de héros ou de mauvais morts. Supports épigraphiques, matériaux de construction, éléments d'ornementation ou corps divins, rochers, cailloux et galets, produits des carrières et produits des mines, du roc brut à la gemme précieuse, tout un monde minéral matérialise la relation avec les puissances surhumaines. Mais qu'en est-il des pierres d'exception qui manifestent une vie propre, celles qui s'animent ? Les témoignages antiques révèlent la pensée d'un minéral qui dépasse parfois le statut de matériau sans vie pour agir. Les mythes de métamorphose rappellent de fait que les barrières entre le minéral et le vivant sont aisément franchissables aux puissances supérieures. En outre, certaines pierres naissent du vivant lui-même, tel le bézoard tiré d'un corps animal, qui possède quelques vertus médicinales et rejoint ainsi les pierres diverses, les cailloux précieux qui soignent, donnent la grâce, s'illuminent ou apportent la faveur des dieux.

De même, dans de nombreuses sociétés contemporaines, les récits et les rites qui se déploient autour de certaines pierres témoignent de la porosité des frontières entre le vivant et l'inerte, le minéral, le végétal et l'animal. Ainsi, lors de rites funéraires célébrés par des groupes tribaux de l'Inde, on parle de « faire fleur d'os » ou encore de « planter » des pierres qui reçoivent le nom d'un ancêtre auquel on attribue le pouvoir de faire croître les végétaux. Ces stèles dûment nommées, cajolées par les vivants, sont traitées comme des personnes lors des rites, recevant des soins comparables à ceux administrés au corps des nouveaux nés ou à celui des défunts. Ces processus de personnification et d'animation de supports minéraux sont également à l'œuvre dans les Andes où de petites pierres correspondant à des animaux pétrifiés miniature sont désignées par les expressions « ceux qui vivent » ou « ceux qui aiment ». Animés d'une volonté propre, ces pierres offertes aux hommes par des lieux puissants peuvent parfois même choisir de quitter la personne qui les entoure d'affection.

Le merveilleux, dans la pierre, se manifeste de trois façons au moins : lorsque le minéral remet en cause les frontières du vivant et de l'inanimé, lorsqu'il possède et transmet des propriétés extraordinaires, ou lorsqu'il manifeste explicitement l'action d'une puissance sur-humaine. Quels savoirs, quels discours sur les pierres expliquent-ils et conditionnent-ils la relation entre puissances et minéraux ? Quelles procédures rituelles sont-elles nécessaires pour doter – ou renforcer – l'efficacité de supports lithiques et contribuer à les animer ? Au sein de quels espaces et complexes d'objets s'inscrivent-ils et déploient-ils leur action ? De quelles images ou signes graphiques – pictogrammes, écritures, etc. –, couleurs et substances les recouvre-t-on afin de matérialiser une force agissante ? Car c'est de matérialité qu'il s'agit. Le thème connaît un regain d'intérêt ces dernières années dans l'étude des religions anciennes comme en anthropologie et il nous apparaît essentiel d'y participer en interrogeant ensemble des pierres d'exception dans des religions, dans des lieux et des temps différents.

Ces pierres qui poussent, respirent, pleurent, chantent, aiment et portent les signes qui attestent une puissance en acte, sont ainsi étudiées par anthropologues et historiens au cours d'une journée et demi.

WORKSHOP INTERNATIONAL

PIERRES PUISSANTES

APPROCHE COMPARÉE DE
L'USAGE DE SUPPORTS
LITHIQUES
EN CONTEXTE RITUEL

16-17 juin 2017

organisé par
Thomas Galoppin
(LEM-LabEx Hastec) et
Cécile Guillaume-Pey
(Césor-LabEx Hastec)

Institut National
d'Histoire de l'Art
2, rue Vivienne, 75002, Paris

haStec
Laboratoire européen
d'histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

LEM
UMR 8584
Césor
Centre d'études
en sciences sociales
du religieux

Vendredi 16 Juin 2017, matin

Salle Fabri de Peiresc

9h30 Accueil des participants

SESSION 1 – POUVOIR ET PIERRES, ENTRE HOMMES ET DIEUX

10h00 Thomas GALOPPIN & Cécile GUILLAUME-PEY (postdoctorants du LabEx HASTEC)

Pierres qui poussent, pierres qui vivent : dialogue introductif autour de supports divins.

10h15 Manon RAMEZ (EPHE-PSL, LabEx HASTEC),
« Ninurta, fils d'Enlil, fixe leur destin ». Révolte, sort et qualification des pierres dans l'œuvre sumérienne Lugal-e.
Discutante : Anna VAN DEN KERCHOVE (Institut Protestant de Théologie de Paris, LEM)

11h00 Pause café

11h15 Véronique DASEN (Université de Fribourg),
Le pouvoir des pierres : sphragis et médicaments estampillés.
Discutante : Sylvia D'INTINO (CNRS, AnHiMA)

12h00 Pause déjeuner

Vendredi 16 Juin, après-midi

Salle Fabri de Peiresc

SESSION 2 – PIERRES D'ACTION : L'OUTILLAGE LITHIQUE DES RITUELS

14h Anne-Caroline RENDU-LOISEL (Université Toulouse II),
« Vous serez préférés au miel et au vin ! » Usages des pierres en contexte rituel dans l'ancienne Mésopotamie (1^{er} millénaire av. n. è.).

Discutante : Agnès KEDZIERSKA MANZON (Université Toulouse 2, CAS)

14h45 Jean-Charles COULON (IRHT),
Le minéral et l'invisible : usages des pierres dans la magie islamique médiévale.
Discutant : Thomas GALOPPIN (LabEx HASTEC, LEM)

15h30 Pause

16h Ayda BOUANGA (CéSor),
Pierres et cailloux dans les pratiques magiques chrétiennes éthiopiennes : des usages d'un outil à la puissance du minéral (15^e-20^e siècles).
Discutante : Cécile GUILLAUME-PEY (LabEx HASTEC, CéSor)

16h45 Denise LOMBARDI (EPHE – Università Milano Bicocca)
La divination avec les pierres dans les séminaires néo-chamaniques en Italie.
Discutante : Adeline GRAND-CLÉMENT (Université Toulouse 2, Erasme)

20h Dîner

Samedi 17 Juin, matin

Salle Vasari

SESSION 3 – LA VIE DES PIERRES

9h Christopher FARAONE (University of Chicago),
Lithoi Empsuchoi: The Greek and Egyptian Traditions of "Breathing Stones" in the Amulet Lore of the Roman-Imperial Period.
Discutant : Perig PITROU (CNRS, LAS)

9h45 Isabelle YAYA MACKENZIE (Fondation Thiers, LAS),
Malheureux comme les pierres. L'affect des minéraux dans le monde inca.
Discutante : Nicole BELAYCHE (EPHE, AnHiMA)

10h30 Pause café

10h45 Valérie ROBIN (Université Paris Descartes, CANTHEL),
La pétrification des Anciens à Chumbivilcas (Pérou). Des Wanka pré-hispaniques aux actuels Ramadero.
Discutant : Perig PITROU (CNRS, LAS)

11h30 Raphael ROUSSELEAU (Université de Lausanne),
L'usage funéraire et rituel des pierres chez les Jodia Poraja (Odisha, Inde).
Discutante : Anne DE SALES (CNRS, LESC)

12h15 Conclusions.